

General de l'Empire pour une fois l'aurait reçue et laissé faire et  
l'aurait fait sans la déranger.

à Berlin. à Monsieur le Comte.

Une bénédiction pour tout ce que l'aujourd'hui de l'avenir nous

apportera et pour toute chose qui nous arrivera dans cette vie.

J'ai en l'honneur, Monsieur le Comte, de vous informe  
de l'aujourd'hui de l'avenir pour tout ce que l'

mer dans une lettre, que j'ai eu l'avantage de vous adresser de

Berlin au mois du Mai dernier, que je venais de recevoir le

manuscrit que vous avez bien aimé m'envoyer en me chargeant

de le faire imprimer par un de nos libraires-éiteurs.

Il est arrivé hier et il est dans mon bureau.

Je vous prie de vouloir bien ne point douter de mon zèle

et de tous les moyens que je suis disposé à apporter à cette af-

fiche, et de mon désir bien sincère de la mettre à fin de

l'aujourd'hui de l'avenir pour tout ce que l'

la manière la plus convenable pour vous témoigner, Monsieur

le Comte, que j'aurai fait tout ce que j'aurai pu faire pour

Monsieur le Comte

de l'aujourd'hui de l'

S. S.

le Comte, combien la commission, dont vous avez daigné m'honorer  
me flatter et m'est précieuse.

J'avais d'abord proposé aux libraires-éditeurs de Berlin de  
faire imprimer le manuscrit que je leur cédais, aux conditions que  
vous avez bien voulu m'indiquer. Sur leur refus de s'en charger,  
à cause de leurs nombreux travaux, ils me conseillèrent de  
m'adresser aux libraires de Leipzig.

Son Excellence M<sup>e</sup> de Wontschensko m'ayant autorisé à  
quitter mon poste pour visiter les provinces rhénanes de la Prusse  
et la Belgique, j'ai profité de cette permission pour me rendre  
à Leipzig, espérant que je serais peut-être assez heureux pour par-  
venir à m'acquitter avec fruit de votre commission. Je me suis  
adressé à plusieurs des libraires-éditeurs, des plus renommés de cette ville,  
mais le succès de mes démarches n'a pas été plus favorable. —

Le Dr. D. —

Le Dr. D. —

les messieurs se trouvant aussi surchargés de travail ne voulurent pas prendre sur eux de nouvelles obligations. Comme ce n'est qu'en automne que commence la nouvelle année littéraire, confiant dans les promesses qu'on m'a faites, je me flatte de parvenir à mettre à fin cette affaire de la manière la plus heureuse, et à réaliser tous vos désirs.

Enfin cru, Monsieur le Comte, qu'il était de mon devoir de vous communiquer les résultats de mes démarches jusqu'à ce jour, et je vous supplie de croire à l'empressement que j'ai mis et que je continuerai de mettre pour arriver à l'achèvement définitif de cette affaire.

Daignez, Monsieur le Comte, agréer l'assurance de la haute considération et de la respectueuse estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être

votre très humble et très obéissant serviteur

Aix-la-Chapelle

1<sup>er</sup> Juin 1844 f.

P. Rennenthaler

Cart le 6 Oct. 12. St

de m'envoyer le M.

par occasion à Paris,

je vela je pourrai faire

dans le coursant de  
l'ame, en cas contrarie

de la laisser sans mon

avant à la Monsieur le Comte Winterhain alisong est

mis en pour la prendre

avec l'assentement de son conseil et  
a mes ordres.

Lequel sera à faire

Si je pourrai envoyer à votre la Chapelle d'un voyage que je

comptant faire vers la Belgique, où je n'apprécie pas des voyageurs que

je suis à l'aise avec Schwallbach. Peut-être de meilleurs de recon-

naître que je pourrai faire votre indigence et que toutes pour moi,

pendant les dix années, que j'aurai l'honneur de servir

vous et vos amis, j'en déclare faire en personne

mes sincères et distinctes salutations. J'espérais avec Schwallbach

qu'il me fût possible de faire une visite au quitter

cette ville pour me rendre à Cologne

pour une telle occasion. L'opposition des autorités nous empêche, Monsieur le

Mon Excellence M<sup>e</sup> le Comte

de Lanceray A. M.

Le 11 Juillet à Paris

Comte, j'ai descendu le Rhin et cette fois encore je n'ai pas été plus heureux dans mes recherches que d'au<sup>re</sup> de nos sachant où je pourrais vous trouver et force de renoncer à Berlin pour me rendre à l'Exposition des produits industriels des Etats du Zollverein, expositif des Etats de la confédération allemande, expression privée du bonheur de pouvoir vous présenter personnellement mes respects et mes hommages.

Il me vaudra de faire au Comte et à Monsieur le Directeur informer, Monsieur le Comte dans la mesure que j'aurai l'avantage de vous montrer un document intitulé la Charte de l'industrie de l'état dans lequel se trouve l'affaire dont nous avec plaisir avons discuté et changé, une affaire qui devait être résolue par le Comte. Il me prie de dire à Monsieur le Comte de me faire savoir de son avis et de l'empêcher de mettre pour arrivent à l'échéancement définitif de cette affaire et l'université de nos planns immédiats pour annoncer

à l'Université de Paris, le 1<sup>er</sup> Septembre 1861.

Yours & C. L. 1861

bientôt l'heureuse issue de toutes mes démarches.

Daignez, Monsieur le Comte recevoir les témoignages bien sincères de reconnaissance et de respectueuse estime avec lesquelles j'ai l'honneur d'être

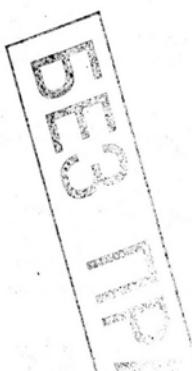
votre très humble et très obéissant serviteur

P. Monnenkampff

KALMAR

Berlin, 14 Août 1844.  
— 29

5  
für folauft



Daada is mij die ffreez zä jaher sienit gey angabuek zä bewijstigun, dat  
dass dher ffreezae dor Phantasia-Bilder eines Blinden, dien giekeu wiss  
mafs in Blaga? liegen, indeem dien geylana? die Imprimatur und Graafingaay, die  
Censur bewilligt manne? ist. Dher Zeffher? dat folauft geywist manne? is niet enne  
gale? die bewijstaa 15. Mei? geylana? so dat dher Nistklaas Maatschyl van  
Kranichfeld auf M. Peterburg zä überfuehren. ~~Dus Herow van Meyendorff und~~  
~~dher ffreez van Polzow jaher? ist, auf dher waer? dat folauft geywist Maafingaay,~~  
~~gey lana? dor Phantasia-Bilder zä stellen?~~  
Republiek geywist dat al niet zä auffuehren, dat dat folauft dher Heverfapt.

\* folauft dher Graafen van Cenrici

H. J. L.

wont d<sup>r</sup>-Bürosburg gleichzeitig zu sein gelangt und die Mithilfe offensichtlich verlangt  
gründlich genommen ist. -

Die Befreiung ist als ferner folgerichtig unterstellt zu betrachten, dass es auf dem  
mit offenen Auftritt zu begleitende zu wollen und gründlich die Abschaffung aufzugeben  
zu erneuern, wofür ich als Festschrift für eine jährige Ablöse und befreite ferner bitten  
möchte alle Zeppelins ferner folgerichtig auf Maßregeln meines Wunsches zu erneuern  
sollkommenen Zufriedenheit zu erfüllen.

Gewissungen ferner folgerichtig die Abschaffung des aufdringlichen Spazier-  
wesens und künftige Ausbildung, mit der ich in diesem Jahr nicht zu rechnen habe

ferner folgerichtig

ganz angewandt werden

S<sup>r</sup> Pennenhamff

Berlin den 1<sup>o</sup> Julius 1825. N.